

# Montez le son au département jeunesse !

PAR VIOLAINE KANMACHER

Tous, même les jeunes « empêchés de lire », même les parents qui hésitent à raconter, peuvent accéder à la littérature et aux savoirs grâce aux collections sonores des bibliothèques. Celles-ci sont un lieu où chacun peut s'exprimer. Les sons, les voix qui y résonnent portent en fait bien au-delà. Écoutons les multiples échos du réseau jeunesse de la bibliothèque municipale de Lyon.



En bibliothèque, le premier commandement serait le silence. J'aime au contraire penser ce lieu comme un espace où les histoires se racontent et s'écoutent, où les oreilles sont en éveil et où la langue est reine. La lecture en secteur jeunesse est partage et écoute, elle est chuchotis, onomatopées, fous rires et petits cris. Et contrairement à ce que l'on pourrait craindre, cela n'est pas source de brouhaha. Là entrent en jeu les bibliothécaires, qui favorisent à la fois l'expression de tous et le respect des besoins de chacun, un vrai défi !

## LE SON A TOUJOURS EU SA PLACE

Dès l'ouverture, en 1973, du département jeunesse, des histoires ou des chansons sur vinyles et des platines étaient à disposition des enfants. Notre fonds patrimonial jeunesse conserve aussi des collections de K7 audio d'histoires lues datant des années 1980, accompagnées ou non de leurs livres.

Les collections de lectures qui ont fait l'objet d'un vrai travail éditorial sur la matière sonore rencontrent depuis toujours un véritable succès. Voix, ambiance sonore, musique, chant : au-delà de l'immense diversité de l'édition jeunesse dans ce domaine-là, il s'agit toujours de créations sonores dont la qualité d'enregistrement joue un rôle primordial, qu'elles accompagnent ou non un document. Alors que beaucoup annonçaient la fin du CD, nous nous sommes questionnés sur la pérennité de ce support (et des moyens de le lire). Interrogation inutile ! L'engouement du public reste constant pour ce segment de collection. Qui l'emprunte ? Des parents pour partager un moment avec leur enfant... Des enseignants pour animer un temps calme... Des adultes pour aider un enfant qui commence à lire tout seul... Des enfants pour pouvoir écouter « leur » histoire autant de fois qu'ils le désirent...

Depuis trois ans, notre collection sonore s'est ouverte à deux ressources numériques, l'application Munki et le site Storyplayr, disponibles dans nos bibliothèques et également accessibles à distance.

L'application Munki créée en 2014, à destination des 0-8 ans, propose une incroyable collection de musiques et d'histoires lues. Elle se présente comme une bibliothèque sonore réunissant des collections d'éditeurs jeunesse reconnus. Elle est d'un usage extrêmement simple.

Le site Storyplayr donne depuis 2013 accès à plus de 1 500 albums numérisés d'éditeurs partenaires. Là encore les usages sont multiples : lectures d'albums, écoutes d'histoires lues, pour le plaisir ou pour l'apprentissage. Le site permet aussi d'enregistrer des lectures, avec un format « karaoké » ce qui, nous le verrons, peut se révéler très intéressant en animation.

## ATTEINDRE LES PUBLICS ÉLOIGNÉS DE LA LECTURE

Les collections sonores de la bibliothèque sont particulièrement adaptées aux publics en difficulté d'apprentissage<sup>1</sup>, porteur de handicaps ou simplement débutants en langue française.

L'Éducation nationale a pris l'habitude d'accompagner les jeunes dyslexiques et de souvent leur proposer la version audio des ouvrages à lire en classe. Ce n'est pas parce que l'acte de lecture n'est pas fluide qu'ils devraient être privés de littérature. Les formats audio leur permettent de continuer à

Violaine Kanmacher est responsable du département jeunesse de la bibliothèque de la Part-Dieu et chargée de la coordination du réseau jeunesse de la Bml.



↗  
L'application Munki.

←  
Visuel de l'affiche du film d'Alain Guillon et Philippe Worms : Chut !... ici, à bas bruit, se dessine un avenir, 2019.

**En bibliothèque, il faut réussir à incarner ces collections sonores (physiques ou numériques) pour les rendre accessibles.**

grandir avec des œuvres adaptées à leur âge. Ils donnent accès à une culture commune qui questionne, interroge, fait rêver.

Les enfants malvoyants<sup>2</sup> ou porteurs d'autres handicaps apprécient eux aussi particulièrement ces collections sonores. L'association Les donneurs de voix vient enregistrer une sélection de romans pour que des classes d'un institut accueillant des malvoyants puissent participer au même titre que d'autres collégiens à notre réseau de clubs ados. Nous proposons aussi des collections de textes lus au format DAISY<sup>3</sup> pour les plus grands de nos lecteurs.

Enfin, nous remarquons que nos livres-CD sont très appréciés par les publics ne maîtrisant pas encore très bien la langue française. De jeunes adultes les empruntent dans le cadre d'un apprentissage FLE (Français langue étrangère), conseillés et accompagnés par des associations. Des parents parlant peu français (ou trop mal selon eux) pour lire à leurs enfants, des parents maîtrisant peu la lecture sont tout simplement heureux de trouver ces supports pour partager autour du livre avec leurs enfants.

## COMMENT RENDRE VISIBLE L'IMMATÉRIEL ?

En bibliothèque, il faut réussir à incarner ces collections sonores (physiques ou numériques) pour les rendre accessibles.

Une des solutions consiste à matérialiser par un espace ou un support, tout ce qui n'est que numérique. La ressource Munki a véritablement rencontré son succès au moment où nous avons installé au sein du département une cabane, avec une tablette bloquée sur cette application et deux casques pour partager l'écoute. Souvent, petits et grands franchissent le pas de se créer un compte utilisateur pour y accéder à distance gratuitement, dans le cadre de leur abonnement. Certaines bibliothèques bricolent un boîtier avec une jaquette qui présente la ressource numérique et son mode d'emploi. Il suffit de glisser ce boîtier au milieu des autres types de supports.

Nous voyons fleurir nombre de propositions numériques, souvent gratuites, qui pourraient tout à fait venir compléter notre fonds : de très bons podcasts pourraient, par exemple, trouver leur place dans nos collections documentaires classiques.

## DES VOIX ET DE L'AFFECT

Soins apportés à la lecture, à l'enregistrement, aux enrichissements musicaux ou sonores : les choix et sélections que font nos bibliothécaires dénotent l'attention particulière portée à la qualité. Cependant, nous restons convaincus qu'une histoire lue par un proche, même maladroitement, même avec des erreurs de liaisons ou des prononciations hasardeuses, a plus d'impact chez un enfant qu'une lecture parfaite et professionnelle. Au-delà du contenu de l'histoire lue, c'est le temps partagé entre un adulte et un enfant qui a de la valeur. Cette conviction est au cœur de plusieurs expériences menées à la BmL ces dernières années.

Comme dans de nombreux établissements, nous faisons régulièrement des lectures. Mais mes collègues regrettaient l'attitude très consumériste de certains parents, et nous avons décidé de remplacer certains « temps du

PRATIQUE	16 BIBLIOTHÈQUES	LES RENDEZ-VOUS	NUMÉRIQUE	WEBZINE	COLLECTIONS	ESPACE PRO	RECHERCHE CATALOGUE DOSSIER D'ABONNÉ
----------	------------------	-----------------	-----------	---------	-------------	------------	---

**A LA UNE**

**A LA MAISON AVEC SES ENFANTS**

LIRE

ECOUTER

DÉCOUVRIR

CRÉER

JOUER

REGARDER

SE DÉTENDRE


COMPRENDRE L'ACTUALITÉ

APPRENDRE ET RÉVISER

EXPLORER LA LITTÉRATURE JEUNESSE

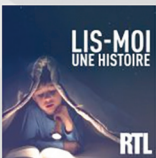
## Ecouter

Les radios et les chaînes publiques regorgent de podcasts savoureux pour les enfants et leurs parents. Une introduction à la musique classique sur France musique, des textes inédits lus par des comédiens, auteurs ou humoristes ou encore des fictions jeunesse produites pour l'occasion sur Arte Radio.




**Faites de la musique !**

Le 21 juin, on fête la musique, on peut même le faire chez soi...



**LIS-MOI UNE HISTOIRE**

De chouettes histoires lues par leurs auteurs.



**Les histoires du pince oreille**

Plein de belles histoires et des contes de Pierre Gripari à écouter.



Capture d'écran d'une des pages du blog du confinement de la BmL.



À la BmL

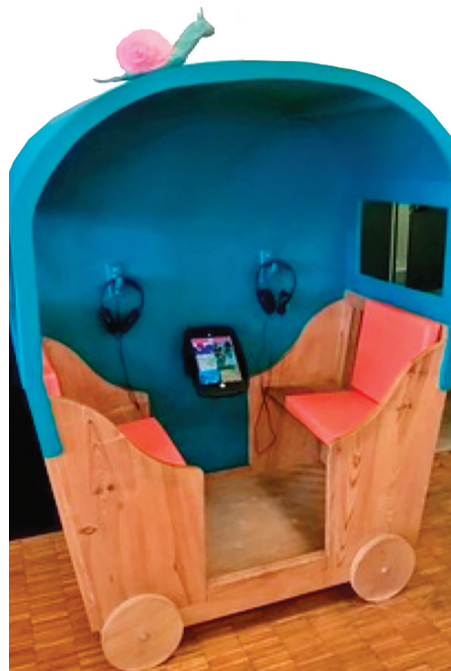
© Photos Violaine Kanmacher.

### Un département virtuel durant le Covid-19

Nos établissements ont été fermés, mais l'envie et l'attente de nos publics étaient d'autant plus augmentées qu'ils étaient eux aussi confinés. À Lyon, pour y répondre, le choix s'est porté sur la création d'un blog, organisé en 10 rubriques : lire, écouter, découvrir, regarder, jouer, créer, apprendre... Nous sommes partis des usages de notre public, et nous avons cherché les ressources en ligne susceptibles d'y répondre à distance. C'est ainsi que s'est créée, en complément des ressources numériques, une forme virtuelle de département jeunesse. Dans ce format digital de nos bibliothèques, les collections sonores ont naturellement eu leur place. Que ferons-nous dans l'avenir proche du double numérique qui les a complétées et les augmentées ?

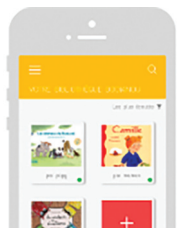
#### 1. Le blog du confinement :

<https://www.bm-lyon.fr/nos-blogs/le-blog-du-confinement/>





BOOKINO



↑  
1. Enregistrer l'histoire.



↑  
2. Associer l'histoire au livre.



↑  
3. Lire l'histoire avec Bookinou.

conte» par des «ateliers petits lecteurs», comprenant des échanges avec les parents. C'est là l'occasion d'aborder la valeur de la lecture parent-enfant, de discuter des difficultés rencontrées, d'expliquer le principe de lecture adressée et individualisée. Certains estimant leur lecture trop hésitante, ou leur prononciation incorrecte n'osent pas lire à leur enfant. Notre rôle a vraiment été de les accompagner. Pour les parents peu à l'aise en français, les albums sans texte ont été une révélation ! Ils ont pu raconter sans se soucier de savoir «bien» lire. En l'absence de contrainte, nous avons constaté un véritable changement de comportement des parents de jeunes enfants : nous les avons vus revenir régulièrement en salle.

## QUALITÉ « PRO » OU ENREGISTREMENT AMATEUR ?

Les parents nous disent qu'ils ne savent pas lire aussi bien que nous... mais parfois mes collègues me disent, eux aussi, ne pas savoir lire aussi bien que des comédiens, ni raconter aussi bien que les conteurs ! Certes. Mais ce qui compte, c'est l'enthousiasme et l'énergie communiqués par la voix. C'est pourquoi le dispositif proposé par l'enregistreur-lecteur Bookinou a particulièrement retenu notre attention. Nous souhaitons l'expérimenter tout prochainement dans nos salles. Le principe est simple : une application permet à chacun de s'enregistrer en train de lire le titre qu'il a choisi dans les rayonnages. Puis on colle une gommette «RFID<sup>4</sup>» sur le livre choisi et on associe la gommette à sa lecture.

La voix peut être habillée de sons marquant la tourne de page ou ponctuant la lecture. L'enfant qui prend le livre en main peut déclencher le son en passant l'enregistreur-lecteur Bookinou sur la gommette attachée au livre. Un enfant, un livre et une voix, donc...

Ce dispositif respecte le livre, l'écriture et l'univers d'un auteur. Il donne véritablement accès à des titres de littérature jeunesse. Par ailleurs, il s'inscrit complètement dans ce qu'on appelle une «lecture adressée» : ce n'est pas une voix étrangère qui raconte, mais celle d'un proche. L'enfant reconnaît les intonations et la «façon de lire» de cette personne. Enfin, on enregistre les livres que l'on veut : achetés, empruntés, titres préférés de l'enfant...

Bookinou n'est pas un simple outil de médiation. Nous espérons pouvoir déployer un usage participatif en salle jeunesse tout prochainement. Les parents pourront non seulement enregistrer la lecture de l'histoire préférée de leur petit, mais aussi l'offrir à tous les autres usagers de la bibliothèque. Un espace comprenant les albums choisis et lus par des parents et un Bookinou sera à disposition en salle : pour des expériences nouvelles de lectures partagées !

## FAIRE ENTENDRE LES VOIX DU MONDE, PRENDRE LA PAROLE

Les voix qui résonnent dans nos bibliothèques viennent de tous les coins du monde, et nous souhaitons les faire entendre et découvrir. Là encore, de nombreuses animations existent : des «temps du contes» bilingues coanimés avec des parents, des «ateliers comptines» où chaque participant partage selon sa culture, son patrimoine oral de la petite enfance... L'association Dulala organise depuis 2015 un concours de Kamishibai plurilingue<sup>5</sup>. Objectif :

créer une histoire kamishibai à quatre voix, quatre langues, au moins. La sensibilisation à la diversité des langues offre ici la formidable opportunité de réunir autour d'un projet commun bibliothécaires, parents, associations, enseignants.

Les bibliothèques peuvent accompagner la prise de parole des jeunes. Au-delà des simples enjeux de l'épreuve de « grand oral » du nouveau bac – qui reconnaît la compétence orale des lycéens – nos bibliothèques sont un lieu d'apprentissage de la citoyenneté, de l'expression des opinions. Là encore, mes collègues ont mis en place de nombreuses choses, telle cette web radio où les jeunes réalisent leur émission (écriture du contenu, recherche d'enrichissements sonores, travail sur la question des droits, enregistrement, montage avec le logiciel gratuit Audacity et publication). Nous programmons aussi régulièrement des ateliers de lecture à voix haute pour faire résonner les textes de théâtre contemporain ou enregistrer notre propre version des livres sonores. Signalons encore nos ateliers en partenariat avec l'« artothèque<sup>6</sup> » (parmi les collections d'estampes ou de photographies de la bibliothèque, les enfants choisissent et imaginent un parcours, organisent leurs visites guidées). Le développement de l'EMI (« Éducation aux médias et à l'information ») en bibliothèque a aussi permis la mise en place de nombreux espaces de débat pour les plus jeunes.

Les bibliothèques d'aujourd'hui favorisent, encouragent la prise de parole des plus jeunes et des adultes, elles suscitent et accompagnent la lecture à voix haute, le partage de comptines et de chansons, l'expression des opinions. Toutes ces voix silencieuses ou plus sonores, hésitantes ou musicales tissent notre communauté. ●



1. Sur ce thème, lire l'interview de Françoise Tenier, « J'aime pas lire... mais je veux bien écouter », *La Revue des livres pour enfants*, n° 296, septembre 2017, pp. 121-125.

2. À ce propos, voir l'article de Claudine Hervouët dans le présent dossier.

3. « DAISY » (Digital Accessible Information System) format de livres audio permettant de lire et écouter, faire des recherches, placer des signets, naviguer de ligne en ligne. Un disque DAISY est un dossier regroupant des fichiers numériques : audio provenant d'enregistrements de voix humaines ou de voix de synthèse, en général au format MP3, des fichiers de type texte, et des fichiers relatifs à la structure du document.

4. La méthode RFID (Radio Frequency Identification) sert à stocker des données à distance à l'aide de balises métalliques : ces « étiquettes » (« tags RFID ») réagissent aux ondes radio et transmettent des informations à distance. Elles sont collées ou incorporées aux produits.

5. <https://www.dulala.fr/le-concours-kamishibai-plurilingue-dulala/>

6. À l'artothèque, on peut consulter et emprunter des estampes, des photographies, des gravures originales, des livres d'artistes dans le cadre de son abonnement (<https://www.bm-lyon.fr/16-bibliotheques-et-un-bibliobus/bibliotheque-de-la-part-dieu/article/pret-d-oeuvre-d-art-a-l-artotheque>)

### La BmL

La bibliothèque municipale de Lyon (BmL) est un réseau de 15 bibliothèques et 3 bibliobus répartis dans les 9 arrondissements de la ville. Ses départements jeunesse connaissent une fréquentation en hausse constante, avec plus de 1,6 million de prêts par an et 2 000 animations par an.